

Les Gorges du Gard en partant de Collias, et le nom des cavernes que l'on peut y trouver.

Par **Jacques Sanna**
18 février 2020

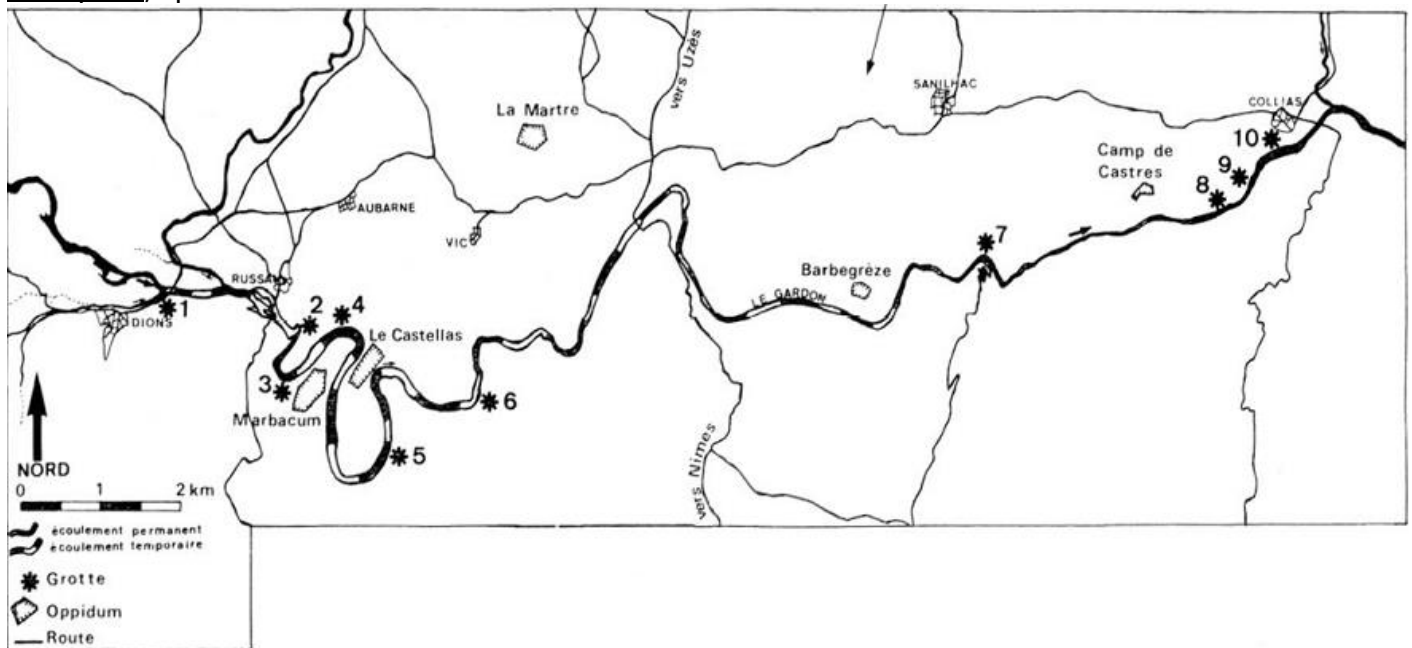
Je m'aperçois que certaines dénominations des cavités des Gorges du **Gard** ou Gardon n'est pas des + facile. En étant allé voir l'Arbousier remarquable nous sommes passés par une cavité, **Yves Maccagno** nous dit que c'est la **Baume Raymonde**. En faisant mon CR du 6 février, je vais chercher + d'info sur cette grotte et je la confonds avec la **Grotte Suspendue de Collias**.

La grotte que je décris dans mon CR du 17 février(avec **Henri Graffion**) ne serait pas la « **Grotte suspendue de Collias** ou **Baume Raymonde** », mais plutôt et seulement la « **Baume Raymonde** ».

J'avais fait l'amalgame avec « grotte suspendue et baume Raymonde » lorsque j'ai écrit le CR sur l'Arbousier Remarquable le 6 février.

La confusion est venue par rapport à la carte ci-dessous d'André **Coste & Co.** publiée dans son livre de 1976 « **L'occupation photohistorique de la Grotte Suspendue de Collias** » (https://www.persee.fr/doc/galia_0016-4119_1976_num_34_1_1547).

Je n'y trouve pas la **Baume Raymonde** mais la **Grotte Suspendue**, je me dis donc, en me trompant, qu'elle aurait les 2 noms :



1 Situation générale du gisement dans son cadre géographique : 1, Baume-Longue, Dions ; 2, grotte Nicolas, Sainte-Anastasia ; 3, grotte d'En Tourieire, Sainte-Anastasia ; 4, grottes de la Citerne et Saint-Joseph, Sainte-Anastasia ; 5, grotte de l'Hirondelle de Firolles, Sainte-Anastasia ; 6, grotte du Lierre, Sainte-Anastasia ; 7, Baume Saint-Véredème, Sanilhac ; 8, Grotte Suspendue, Collias ; 9, grotte de l'Eoumas, Collias ; 10, grotte de Pâques, Collias.

La **Grotte Raymonde** n'étant pas indiquée sur cette carte, cela n'a pas facilité ma recherche. D'ailleurs, voici ce que m'en a dit rapidement **Yves Maccagno** :

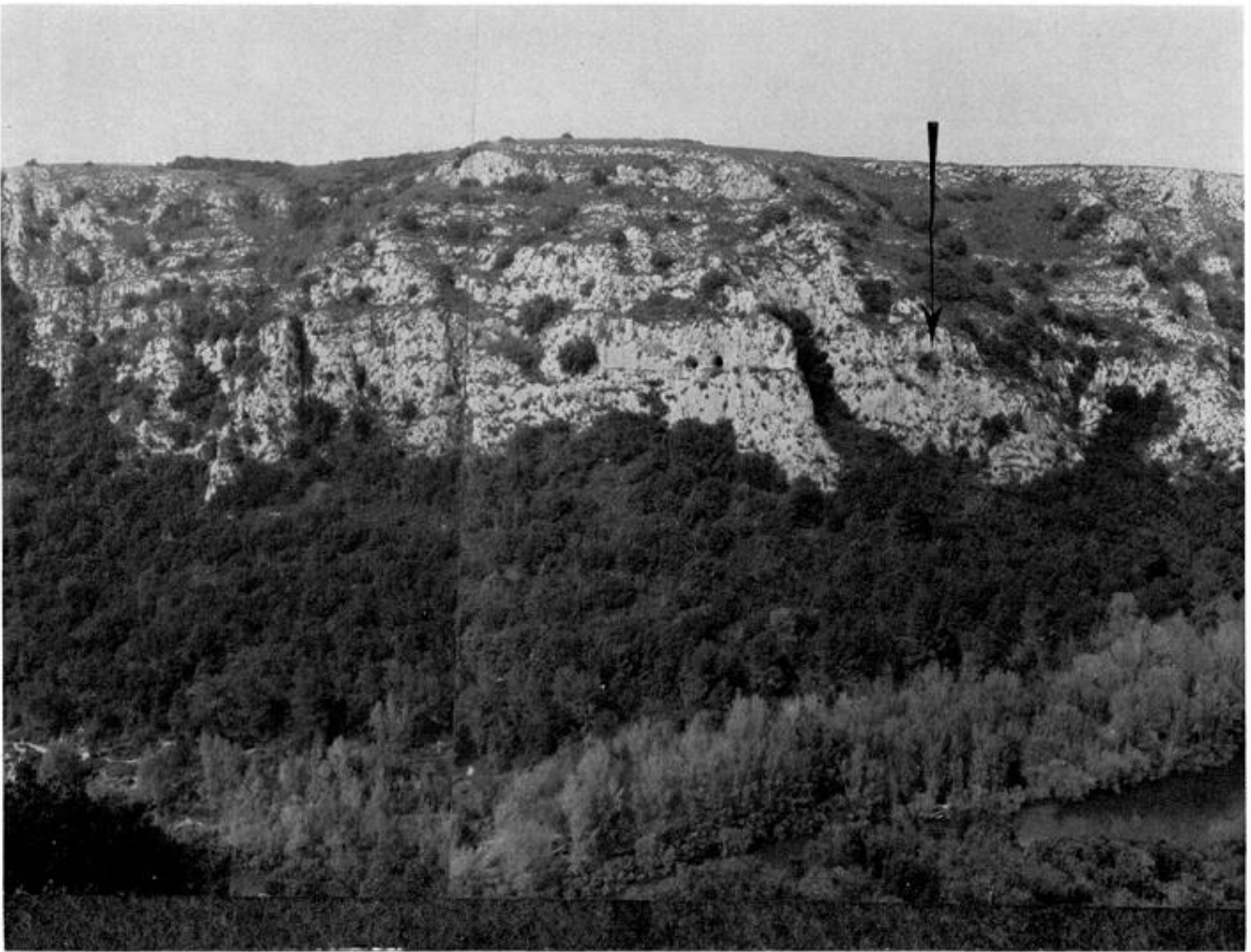
« En comparant l'article de **X. Guthertz** sur la **grotte suspendue** et ton CR de visite à **Baume Raymonde/grotte suspendue**, j'ai trouvé que quelque chose ne collait pas.

La description que tu fais et les photos correspondent bien à la **Baume Raymonde** que je connais. Par contre sur la photo de la falaise(voir ci-dessous), la localisation et la description de la grotte suspendue citée par **Guthertz** me font penser à "la **Grotte des Chèvres**", comme je l'appelle, qui est effectivement suspendue au milieu de la falaise un peu plus loin que le bout de la vire-cul de sac où tu as photographié Henri.

On y accède par le ravin qui précède à droite où passe le GR.

Donc je pense que ce sont deux grottes différentes que tu as décrit.

Et baume/grotte Raymonde de ton CR n'est pas la **grotte suspendue** à mon avis ».



2 La Grotte Suspendue vue de la rive droite des gorges du Gardon. La grotte est indiquée par une flèche. On distingue nettement sur la gauche les deux ouvertures des grottes jumelles fouillées par F. Mazauric qui ont livré un abondant mobilier de l'Âge du Bronze.

Photo extraite du doc d'**A. Coste & Co** de 1976.

https://www.persee.fr/doc/galia_0016-4119_1976_num_34_1_1547

Par contre, pas de trace, ni de pointage, des **Grottes Jumelles** fouillées par Mazauric sur la carte ci-dessus, ni de la **Grotte des Chèvres** que mentionne Yves !! C'est 1 vrai casse-tête !!

Et, pour confirmer les dires d'Yves, voilà ce que je trouve sur le site Rando GPS

(<http://www.randogps.net/randonnee-pedestre-gps-gard-30.php?num=305>) :

« En partant de Sanilhac-Sagriès : « Partir plein sud avec le balisage vers "**La Baume Saint Vérédème**", poursuivre en direction de Collias par le sentier "classique" sur environ 2 km. On aperçoit la "**Baume Raymonde**" dans les falaises sur la gauche. Le sentier d'accès démarre à l'ouverture d'un vallon sur la gauche. La montée raide permet de prendre pied sur une terrasse naturelle devant la grotte. Belle vue sur les gorges.

Poursuivre au pied de la falaise et suivre une sente qui remonte sur le plateau où l'on rejoint le GR6, le suivre à droite jusqu'à un grand carrefour DFCI. »

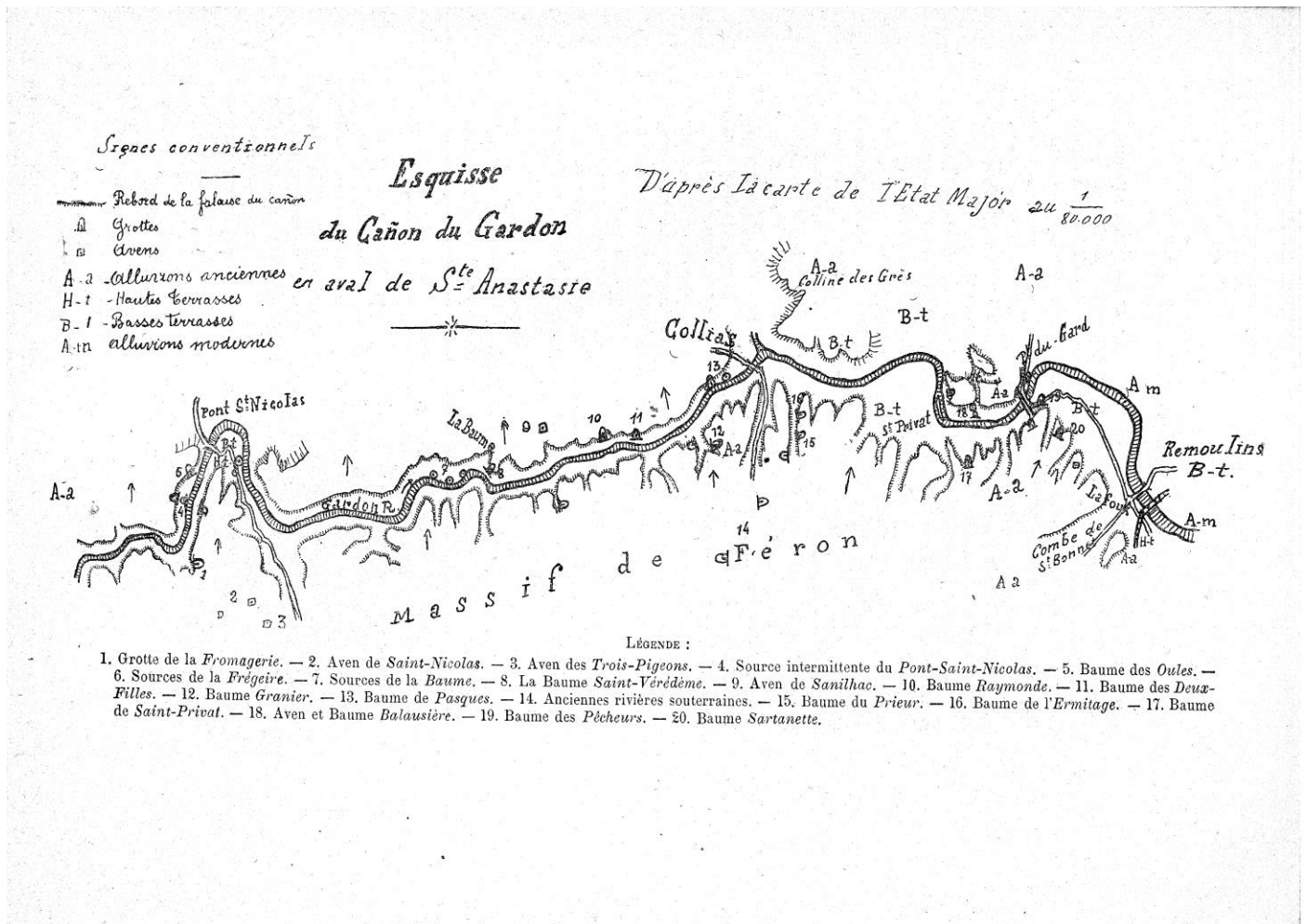
Là, plus de doutes. C'est bien de la **Baume Raymonde** dont il s'agit dans mes 2 CR et non de la **Grotte Suspendue de Collias**.

Cela rejoint ce qu'en dit l'ami **Patrick Romieux** qui connaît le secteur :

« Je pense que la grotte en question(**La Suspendue**) se trouve avant la combe et avant les petites falaises d'escalade. Dans le chemin sous les bois à un moment il doit y avoir un petit sentier qui mène à la falaise que l'on ne voit pas en passant. Si ma mémoire est encore bonne il y a une escalade d'environ cinq mètres. Cela ressemblerait plus à ce que tu cherches. »

Il me reste quand même une question : Pourquoi cette **Baume Raymonde**, avec sa grande ouverture, l'espace qu'elle offre, et a dû offrir depuis des siècles, n'est pas mentionnée, ni même pointée à côté de la **Grotte Suspendue**(n°8) sur la carte d'**A. Coste & Co.** ???

Par contre, **Félix Mazauric** mentionne la **Baume Raymonde** et la pointe sur sa carte de 1898 avec le n°10, mais la **Grotte Suspendue** n'apparaît pas, ni celle des **Chèvres** citée par Yves d'ailleurs, ça se corse... !!



Esquisse du canyon du Gard(on) en aval de St Anastasie publiée dans les mémoires de la société de spéléologie par Félix Mazauric ~1898.
Extrait du livre « Les Grandes cavités gardoises » 2019 p.192 - de Richard Villenèjeanne.

J'ai voulu voir une autre source et voici ce que je trouve, venant d'**E.A. Martel**, sur « La France ignorée des Ardennes aux Pyrénées » p. 162/163 :

Il parle de la Rivière le « **Gard** », que nous appelons maintenant, et de manière erronée, « le Gardon », qui est formé par le Gardon d'Alès et celui d'Anduze, et qui va de Dions jusqu'au Pont du Gard.

Il cite le **Spelunque de Dions**, aven d'effondrement impressionnant(150m d'ouverture, 400m de circonférence et 70m de profondeur). Il communiquerait « par-dessous les Garrigues », avec la Fontaine de Nîmes.

Il cite **Félix Mazauric** et sa monographie de 1898, dans laquelle il « détaille toutes les particularités de l'étroite et merveilleuse vallée du Gard. ». Il dit aussi qu'il(Félix) donne le nom de *Gardon* à la rivière **Gard**, et que cette dénomination crée une confusion chez les gens qui ne savent plus alors pourquoi on appelle le Pont du Gard, le département du Gard...(voir les extraits scannés ci-dessous).

Martel écrit aussi que « Le **Gard**, émule de l'Ardèche, est une désastreuse rivière, dont les extrêmes connus vont de 2m³ à 4000m³/sec. ».

Entre Uzès au nord et Nîmes au sud, le Gard formé du Gardon d'Alès et du Gardon d'Anduze parcourt aussi, depuis Dions jusqu'au pont du Gard, un cañon, encaissé de 100 à 150 m. qu'un grand tort de ne pas visiter. Un peu avant l'entrée, sur la rive droite, le *Spelunque de Dions* à 500 m. sud-est du village de ce nom, est un gouffre de tout temps célèbre, à cause de sa terrifiante ouverture de 150 m. sur 93 m. (400 m. de tour). Il a été l'objet de maintes légendes et de nombreux accidents. On avait prétendu qu'il communiquait, par-dessous les Garrigues, avec la -

Fontaine de Nîmes (par un canal cristallisé de 11 000 m. de long formé par les gaz!!) (8). En 1894, il a déçu Mazauric et Cabanès, qui l'ont trouvé bouché à 70 m. de profondeur, presque au niveau du Gard. Du moins, ont-ils pu expliquer sa formation dans une faille, comme un résultat d'effondrement sur une ancienne dérivation souterraine du Gard. C'est un abîme fossile (E. fig. 71-72.)

La monographie de Mazauric (avril 1898) a détaillé toutes les particularités de « l'étrange et merveilleuse vallée » du Gard. Il lui a conservé le nom de *Gardon*. Mais cela crée une confusion car le public, familiarisé avec le Pont du Gard et le département du Gard, se demande alors : est-ce le vrai Gard; d'autant plus que la plupart des géographies et cartes (y compris le *Grand Atlas* gravé, Le Vigan, 1872) maintiennent le nom de Gardon au delà du confluent (vers Vézénobres). Gardon d'Alès et du Gardon d'Anduze. C'est à ce confluent qu'il faut, en dépit de l'usage, adopter le nom de Gard (comme la carte de France au 1 000 000^e de Schrader). Le Gard, émule de l'Arriège, est une désastreuse rivière, dont les extrêmes connus vont de 2 m³ à 4 000 m³/sec. Comme le Garonne, le Tarn et ses affluents, le Gard coula, à l'époque mio-pliocène, sur les plateaux qui l'encadrent aujourd'hui; des avens les soutirèrent en même temps que le cañon se creusait. On retrouve des traces de quatre niveaux d'alluvions anciennes (terrasses).

L'entrée même du cañon est 1 km. plus loin que Dions, à Russan. Peu après, au delà de Sainte-Anastasie, le Gard est à sec en été; comme la Jonte, il est en train de se créer un lit profond, au moyen de captures et dérivations souterraines, que Mazauric a visitées et cataloguées.

A Collias, à 6 km. en amont du Pont du Gard, la Baoumo d'en Haut (l'Ermitage de Mazauric), dans la falaise du cañon, à 95 m. au-dessus de la rivière, est un couloir concrétionné de 200 m. de longueur : en 1927 l'abbé Bayol remarqua sur les parois plusieurs mains (positives) imprimées en rouge et des dessins (jugés aurignaciens) de bison, bouquetin, mammoth, etc. (J. BAYOL, P. MARCELIN, L. MAYET, C. R. Ac. Sc., 9 mai 1927). Avec la grotte Chabot (v. p. 42), il fait donc un second anneau de jonction, entre les décorations pariétales préhistoriques du Gard (v. p. 43) et du Quercy (v. p. 84) et celles des Pyrénées (v. chap. XI à XIII). Les recherches et fouilles se poursuivent fructueusement. Elles ont fourni des ossements de renne, bouquetin, panthère, etc. N'omettons pas qu'à Mialet, sur un petit Gardon, au nord-ouest d'Anduze, la -

- Grotte de Trabuc...

Extrait des pages 162 et 163 du livre de EA Martel « La France ignorée, des Ardennes aux Pyrénées » - Coll. Personnelle JS

En ce qui concerne les cavités trouvées dans les Gorges du Gardon(ou plutôt du **Gard** !), Je n'y trouve pas grand-chose, hormis :

« **La Baoumo d'En Haut**(l'Ermitage de **Mazauric**), à 6km de Collias en amont du Pont du Gard, dans la falaise du canyon, à 95m au-dessus de la rivière. C'est 1 couloir concrétionné d'~200m de longueur, et où l'**Abbé Bayol**, en 1927, y remarqua sur les parois plusieurs mains(positives) imprimées en rouge et des dessins de bison, bouquetin, mammoth, etc... ».

Cette dénomination de **Baume d'En-Haut**, n'apparaît ni sur la carte d'**A. Coste & Co.**, ni sur celle de **Mazauric**, ou alors avec 1 autre nom ??

Pas clair tout ça !!!

Bon, au moins, il y a des indications de situations qui peuvent aider à identifier de quelle cavité il s'agit, mais quand même, c'est pas simple... !!

Mais, en continuant ma recherche, je trouve cette info qui concerne probablement la « **Baume d'En-Haut** », mais qui aurait été appelée la « **Grotte Bayol** » !! (Encore 1 coup de l'égo accapareur de tous les honneurs ... ???!!). Déduction apportée par cette donnée : Les peintures de la **Grotte Bayol** à Collias(Gard) et l'art pariétal en Languedoc méditerranéen. Par le Docteur E. Drouot.

[Bulletin de la Société préhistorique française](https://www.persee.fr/doc/bspf_0249-7638_1953_num_50_7_5147) Année 1953 50-7-8 pp. 392-405
https://www.persee.fr/doc/bspf_0249-7638_1953_num_50_7_5147

Concernant sa situation, ça correspondrait assez. Surtout par rapport à la hauteur de l'entrée en milieu de falaise, 80m pour **Drouot**, et 95m pour **Mazauric**, et puis aussi cet « Ermitage » commun au 2 :

La grotte Bayol s'ouvre dans le vallon de l'Ermitage de Notre-Dame de Laval à quelque 80 mètres au-dessus du lit desséché d'un petit affluent du Gardon. Elle n'a fourni à son inventeur que de

Extrait du document ci-dessus

« Notre Dame de Laval se trouve sur la commune de Collias, petit village en bordure du Gardon, tristement célèbre pour les inondations dévastatrices de 2002. Si vous y allez, en venant du village de Cabrières, prenez le petit chemin qui descend sur le Gardon juste au début du pont côté village, vous y trouverez les repères de crue. C'est toujours impressionnant. » - <https://venez-visiter.blogspot.com/2013/05/balade-collias-notre-dame-de-laval.html>

Coordonnées GPS de la chapelle de l'ermitage : 43.939838/4.487721 <https://sunxplora.fr/randonnee-a-collias-la-chapelle-de-l'ermitage/>

1 autre lien qui parle 1 peu de la **Grotte Bayol** et surtout de l'Ermitage de Notre Dame de Laval : <http://lieuxsacres.canalblog.com/archives/2006/09/25/2755980.html>

Et aussi la page avec la carte du terrain : <https://www.gpx-view.com/gpx.php?f=ermitagecollias.gpx>

En reprenant et en agrandissant la carte de **Mazauric**, je découvre que la **Baume d'En-Haut** aurait été appelé la **Baume de l'Ermitage** en n°16.

Elle n'y apparait pas sur la carte de **Coste & Co**, car la zone où se trouve cette cavité ornée n'y est pas.

Et puis, je ne résiste pas à la tentation de vous faire part ici d'une anecdote trouvée dans le livre de l'**Abbé André Glory** « Au pays du grand silence noir » - 1937(collection personnelle JS), qui relate 1 peu la **Grotte Bayol**, ... et ce qui s'y serait passé... :

LA SPLENDIDE DÉCOUVERTE DE L'AVEN D'ORGNAC 213

Le spéléologue est facilement en proie à une autre tentation; celle de briser les concrétions.

J'interrogeai, quelque jour, un de mes amis sur cette véritable manie.

— C'est pour entendre leur bruit de cristal, me répondit-il.

D'autres personnes détruisent les stalagmites pour les porter comme curiosité ou souvenir. Un des anciens maires de Collias envoya des ouvriers dans la grotte Bayol pour y dépointer toutes les concrétions et en orner son jardin. Mais ces cristaux perdent leur teinte au jour et se salissent; aussi, les jeta-t-il ensuite au ruisseau.

Notre cas est différent, puisque nous explorons pour résoudre les énigmes souterraines, ni M. de Joly ni moi ne détruisons sans nécessité et par plaisir.

Les pièces rares sont seules emportées, photographiées ou dessinées à seule fin d'études.

Tout à coup, des exclamations s'élèvent :

— Des perles, venez voir des perles !

Le sol bouleversé est garni de petits gours, cupules de cristal. O merveille ! dans ces blancs écrans remplis d'eau, des billes de toutes grosseurs frétille continuellement; ce sont les chatoyantes perles des cavernes. Nous en avons relevé sept espèces différentes. Ces perles recherchées par les musées deviennent de plus en plus rares, car partout on les recherche, et elles mettent des millé-

naires à se former; pourtant, dans ces poches multiples, nous les trouvons en abondance.

A tout seigneur tout honneur : M. de Joly trouve une perle porcelaine, luisante comme de la nacre. Il la serre précieusement dans son mouchoir.

Nous ramassons en outre des perles de calcite, teintées d'argile à surface corrodée et piquetée, des perles sphériques pralinées à grains fins, d'autres pralinées blanches à gros grains et des centaines de petites à facettes de 5 à 6 millimètres de diamètre. Celles-ci doivent se former par éclaboussures, car les coupes ne révèlent pas de germe central étranger au cristal, mais des accroissances concentriques autour d'un cristal primitif. D'ailleurs, elles se trouvaient dans de petites cupules continuellement troublées par des ricochets de gouttes qui provenaient d'une cascade s'écrasant sur un mamelon stalagmitique. Enfin, nous trouvons des perles champignons, aplaties à l'équateur, épousant la forme du chaton dans lequel elles sont serties.

Ayant scié plusieurs de ces billes, je remarque que l'une d'elles de teinte blanche a pour centre une boule d'argile concrétionnée; une autre est remplie de cercles concentriques de rhomboédres autour d'une poussière de calcaire.

Dans les salles nord, à 100 mètres de profondeur, nous découvrons des perles givrées formées par des cristaux microscopiques, juxtaposés autour

Après ce petit intermède qui montre comment les beautés souterraines peuvent attirer l'accaparement, ou ont pu être convoitées dans le passé, je trouve qu'il y a beaucoup à connaître, ou à re-connaître, dans ce défilé chaotique du Gard.

Mais, comme dit le proverbe : Qui cherche trouve, ou : Qui demande obtient, **Richard Villeméjeanne** me donne l'information que **Patrick Durepaire** et **Yves Maurin** avaient fait un inventaire sur les cavités des Gorges du Gard(on) en 2 tomes dans les années 1980. Ils n'ont pas réalisé le tome 3 qui finissait le parcours au Pont romain réputé. **Guy Demars** (bibliothécaire du Club) me dit que nous aurions ces documents dans la bibliothèque du **GSBM**. Je vais m'empresse d'aller voir ça...

Ayant trouvé les 2 tomes de « **L'Atlas spéléologiques des gorges du Gardon** » 1980 et 1981 dans la bibliothèque du GSBM, je les consulte et m'aperçois du travail considérable sur le terrain et en écriture qu'ils représentent.

Cependant, étant donné qu'ils concernent plutôt les zones de **Dions/Russan** (anciennement St. Anastasie), je ne trouve pas les cavités du secteur de **Collias/Sanilhac et Sagriès**, qui nous intéressent ici. C'est peut-être le sujet du tome 3 qui n'est pas sorti ??

Autre source apportée par l'intermédiaire de **Valérie Tournayre/Perret**, qui était à l'**ASN** (Association Spéléologique Nîmoise) avant de venir au GSBM.

Elle me fait part d'un document ancien et enfoui que détenait **Xavier Guthertz**.

C'est selon les mots de ce dernier : « Une description pittoresque des grottes et oppidums du Gardon par

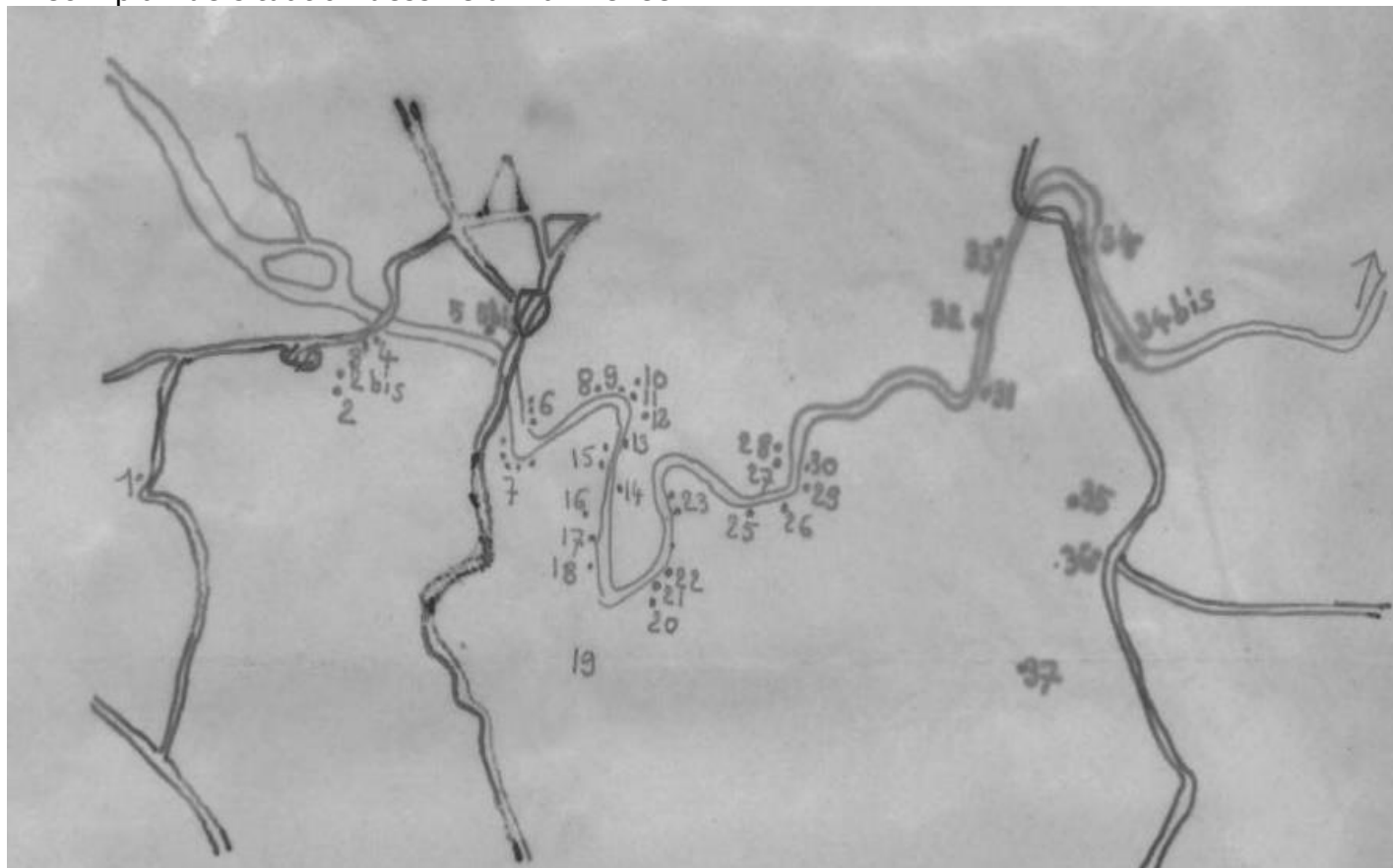
Maurice Louis. Ce dernier avait publié ces descriptions dans la revue "La Province" » en 1928 et 1929. »

Il a été tapé à la machine et lui a été transmis par **Camille Hugues** avant son décès.

Là encore, les cavités sont dans le secteur de la commune de **Russan** et des hameaux d'**Aubarne** et de Vic. Les voici :

1 - G. de La Calmette	19 - Station néo. des Charlots
2 - Spélunquie de Dions	20 - La Baumette
2 bis - G. du Spélunquie	21 - G. et Source de Firolles
3 - Baume Longue	22 - G. de l'Hirondelle de Firolles
4 - G. de l'Arabe	23 - G. Gourtaure
5 - G. de la Coudourière	25 - Partes de Campefiel
5 bis - Aven de Guizouret	26 - G. de Campefiel
6 - Baumes Nicolas, En	27 - Baume Gaillarde
Quissé, Esquicha-Grapaou	28 - Le Tunnel
7 - G. de l'En Toubière	29 - G. du Lierre
8 - G. de la Citerne	30 - G. de la Vigne Sauvage
9 - Baume Latrone	31 - G. de la Fromagerie
10 - Baume St-Joseph	32 - G. de la Source intermittente
11 - Le Labyrinthe	du Pont St-Nicolas
12 - G. de Ste-Anastasie	33 - Baume des Oules ou du Figuier
13 - Salle du Festin	34 - Source des Freigères
14 - G. du Castélas	34 bis - Fontaine du Vert
15 - G. de Castelviel	35 - Aven St-Nicolas
16 - Baume du Bureau	36 - Aven des Trois Pigeons
17 - Salle du Repos	37 - Aven de Paulin
18 - G. des Charlots	
XX	
LES GORGES DU GARDON	
PAR	
MAURICE LOUIS	

Avec 1 plan de situation dessiné à main levée :



La commune de Dions est le petit ovale à G du n°4, celle de Russan le rond au-dessus du n°6
Au-dessus du n° 33(en haut et à D du plan), ce serait le Pont St Nicolas.(repères proposés par JS)

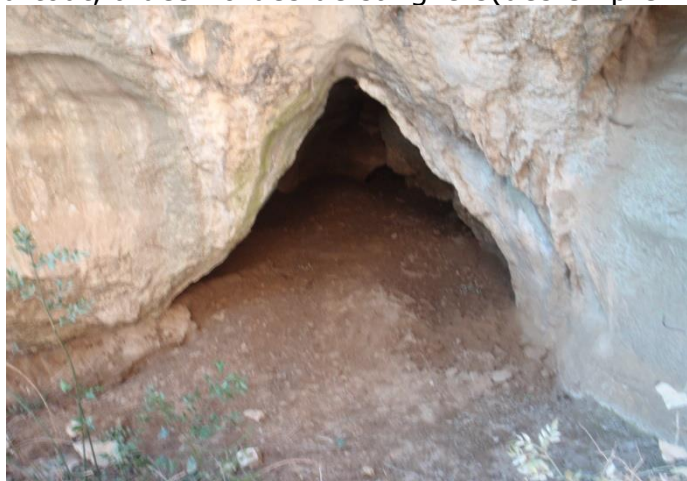
Nous sommes retournés sur le terrain avec **Henri**(23 février 2020), et aussi la photo N&B de 1976 d'**A. Coste & Co.** et des indications d'accès qu'ils en donnent, + celles de **Patrick Romieux**.

Nous rencontrons **Sébastien J.**, 1 homme des « montagnes », qui va nous aider avec son observation experte et son habitude à ouvrir des sentes dans les bartasses !! Merci à lui.

Nous avons pu localiser la **Grotte Suspendue de Collias**, ainsi que les **Grottes Jumelles**.

En montant à travers une zone brûlée et en commençant à longer le bas des falaises, nous nous rapprochons 1 peu de la cavité **Suspendue**, mais pas suffisamment. Ceci à cause de la pente rocheuse et de la salsepareille qui gêne la progression dans les chênes !

Nous avons trouvé une entrée de cavité non inscrite sur les inventaires en notre possession. Peut-être car comblée de terre, malgré sa belle **ouverture en Triangle** et le mini abri qu'elle peut, ou a pu offrir(noir de fumée sur les parois), et qu'elle offre encore, actuellement et surtout, à des hordes de sangliers(des empreintes et des bauges ont été observées).



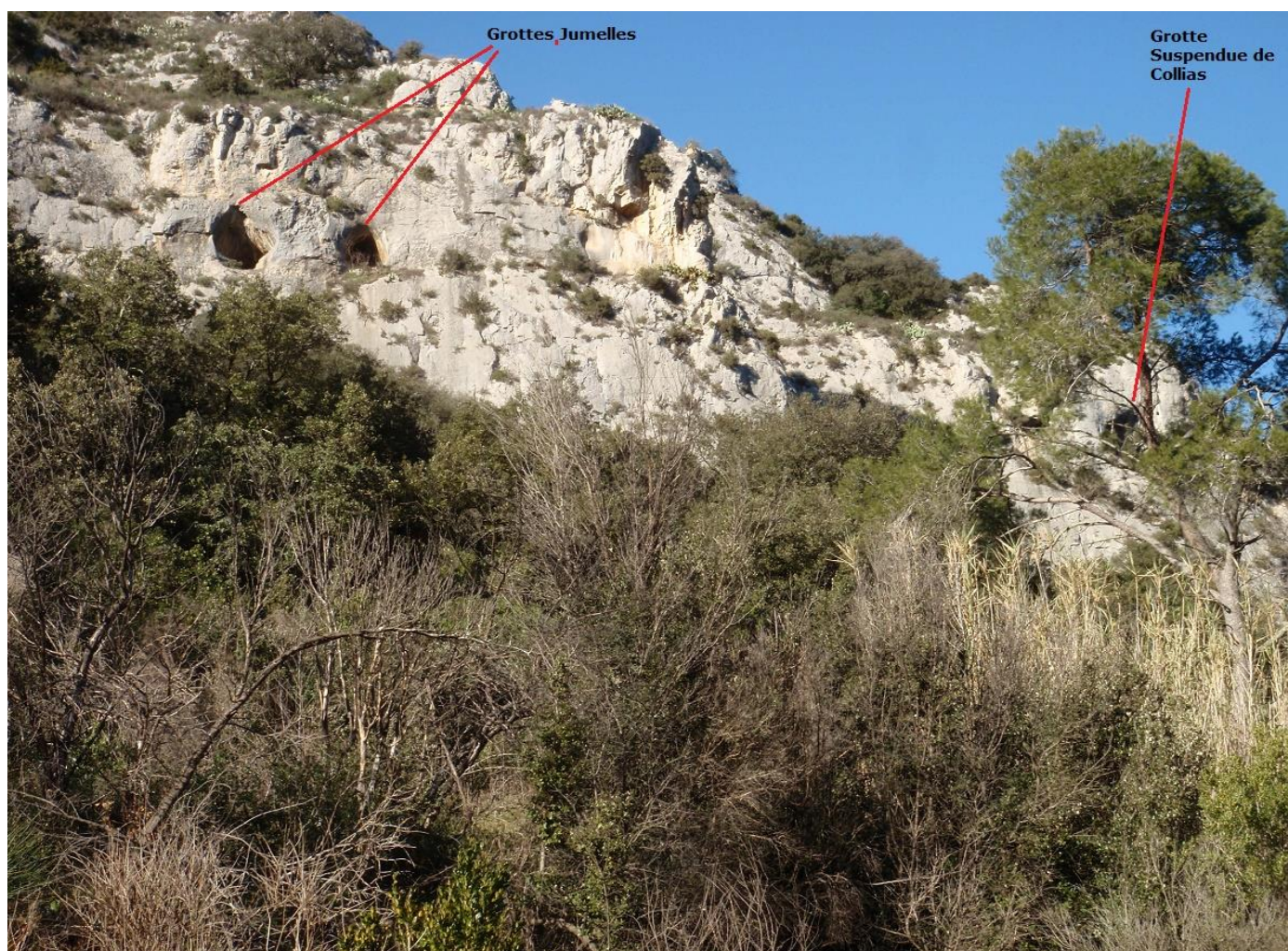
L'entrée en **Triangle** de la cavité et une bauge à sanglier à l'extérieur (JS)



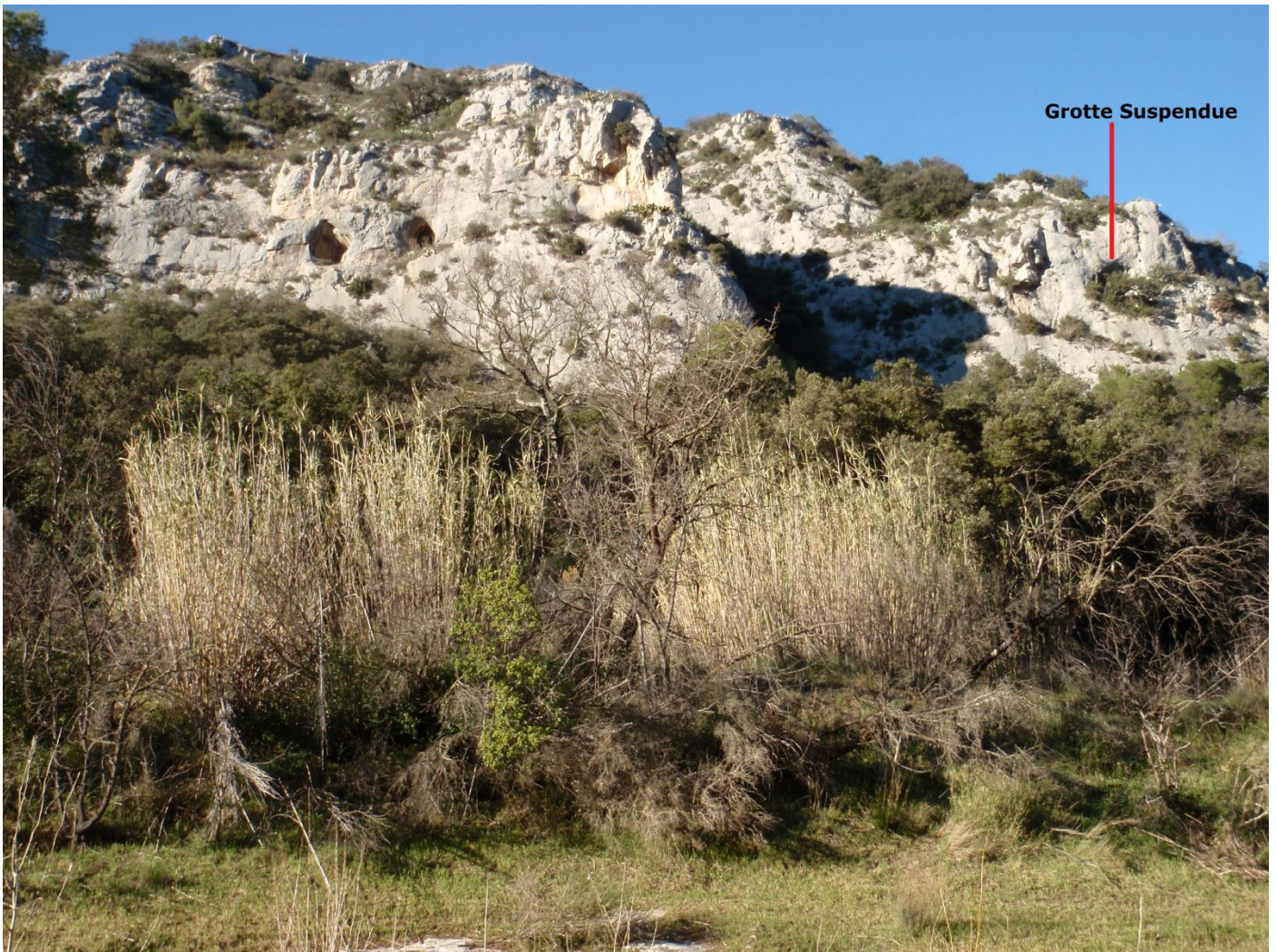
Vue d'ensemble de la cavité en Triangle.



Une des bauges à sanglier à l'intérieur (JS)



Vue des **Grottes Jumelles** et de la **Grotte Suspendue**, en partie cachée par le Pin depuis le bord du Gard (JS)



Autre point de vue + élargi, sans le Pin qui cachait la **Grotte Suspendue** avec son bouquet de chênes devant(JS)

En fait, ces cavités se trouvent après la zone de Pins brûlés, en venant de Collias bien entendu. Dans ce sens de marche la **Grotte Suspendue** est la première, les **Jumelles** s'ouvrent après une étroite combe où montent les chênes que l'on devine avec la zone d'ombre qui se trouve entre les 3.

Nous décidons, à cause des difficultés d'approche, de revenir mais en passant par le plateau cette fois-ci. Ceci pas avant de nous être procurés la carte qui couvre cette zone :

[Uzès, Remoulins, Pont du Gard : 1/25 000 29410T](#)

A suivre ...